

discoursfunerailles.fr

Bonjour à toutes et à tous,

merci d'être là. On est réunis pour dire au revoir à Julien Martin, notre Juju, et pour garder vivant ce qu'il a semé en chacun de nous.

Juju, je te parle comme je t'ai toujours parlé, parce que je sais que c'est comme ça que tu aurais voulu qu'on se tienne ensemble aujourd'hui. On s'est connus au lycée, deux ados un peu cabossés par rien et par tout, qui trouvaient refuge dans les mêmes fous rires et les mêmes bancs de bus. Pendant plus de vingt ans, on a été amis, confidents, compagnons de route. Et ce chemin-là, je le mesure encore plus aujourd'hui.

Tu étais généreux. Pas la générosité qui se raconte, la tienne ne faisait pas de bruit. Tu étais loyal jusqu'au bout. Drôle, avec ce sens de l'absurde qui décoince les épaules même les jours trop lourds. Curieux, toujours partant pour comprendre, apprendre, essayer. Et prêt à aider sans jamais compter, sans jamais présenter l'addition.

Je revois notre road trip improvisé en Bretagne. De la pluie en diagonale, des chaussures trempées en dix minutes, et cette carte détrempeée qu'on pliait dans tous les sens pour trouver un phare au bout du monde que personne ne semblait connaître. On s'est perdus trois fois, on a ri jusqu'aux larmes coincés dans une bourrasque, et quand enfin on a vu la lumière découper l'horizon gris, tu as simplement dit: "Ça valait l'eau." C'était toi: transformer une journée froide et compliquée en souvenir chaud qui réchauffe encore.

Tes dimanches matin, c'était foot, contre vents, marées et mollets endoloris. Tu partais avec un sérieux d'enfant: lacets bien serrés, promesse de ne pas trop tacler, et retour avec une histoire à raconter — un but moche mais magnifique, une glissade épique, un pote qu'il fallait consoler d'un penalty raté. Tu aimais

ces rendez-vous de terrain vague où la vie se remet à l'endroit, une passe après l'autre.

Ta photographie argentique, c'était ta façon de retenir le monde sans le coincer. Tu chargeais tes pellicules comme on prépare une expédition. Tu parlais de lumière comme d'un personnage têtu. Tu acceptais les ratés, les flous, les surprises du labo. "C'est la preuve que c'est vivant", tu disais. Et souvent, c'était nous que tu fixais sur papier, pas forcément apprêtés, mais vrais, et donc beaux à ta manière.

La cuisine italienne, chez toi, n'était pas une performance: c'était une invitation. Les mains dans la pâte, la sauce qui mitonne pendant que tu racontes ta semaine, le basilic qu'on froisse au dernier moment. Tu servais des assiettes qui disaient "prends ton temps". Et à table, on parlait de tout et de rien, mais surtout de tout, et on repartait plus solides.

Et puis les concerts de rock indé, les salles trop petites, les retours de nuit, les oreilles qui bourdonnent et le cœur qui danse encore. Tu savais écouter. Pas seulement la musique, mais les gens. Tu faisais de la place.

Tes valeurs étaient simples et exigeantes: l'amitié avant tout, la loyauté sans spectacle, l'authenticité même quand elle bouscule, le respect de chacun, l'amour du travail bien fait — ce geste soigné, ce détail qu'on ne voit pas mais qui change tout. Tu n'as pas prêché ces valeurs: tu les as vécues, et ça se voyait.

Ce qui va nous manquer, on le sait déjà. Tes messages du matin, parfois trois mots, parfois une idée, parfois juste un "debout, beau monde", qui remettait le jour à l'endroit. Tes blagues improbables qui tombaient à pic, pas toujours fines, souvent parfaites. Et ta capacité incroyable à rendre les moments simples inoubliables: un café sur un trottoir, une balade sans but, une playlist bricolée en cinq minutes qui devient la bande-son d'une amitié.

À ta famille, à celles et ceux qui t'aiment depuis le tout premier jour, j'aimerais

dire ceci: votre douleur est la mesure de l'amour que vous avez donné et reçu. Ce que Juju nous a appris, nous allons le porter avec vous, pas à votre place, mais à vos côtés. On va se souvenir avec précision, avec douceur, avec fidélité.

Je veux aussi rappeler une chose qui te tenait à cœur: "prenez soin les uns des autres". Pas comme une phrase, comme une habitude. S'écrire, se répondre, se pointer quand ça compte, se partager le poids des sacs et la joie des bonnes nouvelles. C'est peut-être la promesse la plus simple et la plus exigeante qu'on puisse te faire aujourd'hui.

Après la cérémonie, un album photo collectif sera partagé avec la famille. C'est une façon de prolonger ton regard, de rassembler nos fragments de toi: des images nettes, d'autres un peu floues, des rires, des contre-jours, des scènes du quotidien qui, sous ton objectif, devenaient essentielles. On y mettra nos meilleurs souvenirs, pas pour figer quoi que ce soit, mais pour continuer la conversation.

Juju, tu es né le 12 mars 1987, et tu nous quittes à 37 ans. C'est trop court, on ne saura jamais ce qu'auraient été tes prochaines pages. Mais les premières, celles qu'on a lues avec toi, sont pleines, drôles, justes. Et si la vie n'a pas la politesse de tout expliquer, elle a au moins celle de nous laisser les traces. Les tiennes sont partout.

On va faire comme tu faisais à la fin des matches, quand tu tapais dans les mains de tout le monde, vainqueurs et vaincus, et que tu disais: "On rentre ensemble." On va rentrer ensemble, aujourd'hui et les jours qui suivront. On va se raconter tes phrases, refaire tes recettes, remettre des pellicules dans nos appareils, réserver des places trop près de la scène, et envoyer ces messages du matin qui disent: je pense à toi.

Merci pour ta générosité silencieuse, ta loyauté qui ne négociait pas, ton humour qui desserrait les nœuds, ta curiosité qui ouvrait des portes, ton aide donnée sans condition. Merci d'avoir fait de nous des amis meilleurs.

Au revoir, Jujú. [Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr](https://discoursfunerailles.fr)

On ne te retient pas, on te porte.

Et on prend soin les uns des autres, comme tu nous l'as appris.

Ce discours a été créé avec discoursfunerailles.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr